L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 2 MARS 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE,
N. 81 rue de Chartres et No. 13 rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 2 MARS 1847.

M. CALHOUN.

Le Hon. des Trois Maisons.

On paraît avoir à Washington la conviction que ce sera bientôt devenir un schisme bien entre le Sud et le Nord à propos de la guerre du Mexique. Ce dernier veut retenir à l'occupation de nouveaux territoires. Le correspondant du *Courrier de Charleston* s'exprime ainsi sur ce sujet

« Le fait le plus saillant du discours de M. Calhoun a été la mise des administrations du passé, et de celle-ci en particulier, sous la sévère censure de la Caroline du Sud. Il a déclaré que le but avoué de la guerre était l'acquisition de nouveaux territoires, du moins aucun territoire au-delà du Rio Grande, sauf quelques portions sur la côte Pacifique pour une destination toute commerciale. On ne voit donc pas la nécessité pour de ce genre, le territoire nous appartient déjà sans aucune restriction en vertu de l'état de guerre.

« Ces vues, que Calhoun a exposées exactement par les grands principes de whigs, sans porte à croire que toute la phalange des whigs méridionaux et septentrionaux, sont arrivées à cette résolution, savoir qu'aucun territoire nouveau, au-delà de celui que j'ai mentionné ci-dessus, ne devra être acquis.

« M. Simmons, dans le discours qu'il vient de prononcer, a dit que la majorité dans les deux chambres, aussi bien que le pays entendre les deux provinces de la Confédérée et du Nouveau-Mexique que MM. Sevier et Ch. J. Ingersoll avaient récemment visité tout dernièrement.

« Le correspondant ajoute que le bill de Trois millions a passé pour qu'il serait sanctionné par les négociations de terminer la guerre, mais qu'il est certain la forme de propositions de M. Benton, mais elle aura pour but de priver le Mexique que les États-Unis ne veulent pas de démembrement. Si l'amendement de M. Benton, qui fixe les limites de la Nouvelle-Mexique, est adopté, il est probable que le Sénat, alors, mais alors seulement, ne voudra pas avant le prochain rejeter la prohibition de l'esclavage. On ne peut pas dire présent prévoir que serait le résultat du vote sur ce principe, car plusieurs sénateurs démocrates qui représentent d'États sans esclaves, n'ont point encore arrêté leur opinion sur ce sujet; mais s'ils ont les mêmes vues par un membre respectable de cette chambre, ils ne sont pas disposés à voter pour un amendement qui serait contraire à leurs constituants, le prouvera bientôt. Quoique l'on ait pu dire ou penser sur Monterey, on n'est pas disposé à croire que Santa Anna, que le combat avant cette ville regarde comme la cause de sa défaite, la perte d'une armée grande, mais qui était surtout par ses propres mécontents qui se vendiront à tout puissant pour obtenir du *North Sands*. Au Havre après une longue momentanée, les prix sont remontés d'un pied au niveau où ils se trouvaient vers le milieu de janvier.

Les nouvelles des districts manufacturiers sont toujours assez bonnes. Les fabriques de coton pour ces articles qui tissent quelque chose et les prix sont toujours élevés. Les transactions à Manchester se bornent aux besoins actuels; et on n'achète des tissus communs sont en baisse.

L'escompte du taux d'escompte a la Banque d'Angleterre a contribué à rendre moins active les affaires de tout genre.

Le marché aux fers était bien moins animé qu'aux dernières dates, et cependant il n'y faisait encore d'assez grandes transactions, vu les exigences nouvelles des vendeurs.

Le sucre est le seul article sur lequel il se soit fait des opérations considérables, principalement par les spéculateurs. Les prix avaient beaucoup considérablement, tant au départ du *Cambria* déjà l'on sentait une forte tendance à la baisse.

ANGLETERRE. — Le parlement a adopté deux bills dont l'un suspend les lois sur la navigation; et l'autre, les droits d'importation sur les céréales. La reine Victoria s'est empressée d'y donner son assentiment.

EUROPE.

Extrait du *Cambria*

Le paquebot à vapeur *Cambria* est arrivé à Halifax, après une traversée de l'Atlantique de 20 jours. Il a quitté Liverpool le 4. Les nouvelles qu'il apporte sont du plus haut intérêt. Elles nous donnent la paix, à ce sujet nous ne pouvons que les mêmes indications que celles que nous avons déjà reçues par le télégraphique.

Un seul discours remarquable de M. Calhoun, qui a été lu avec beaucoup d'intérêt. Il a été prononcé par le sénateur de la Caroline du Sud, et a été reçu avec beaucoup d'intérêt. Il a été prononcé par le sénateur de la Caroline du Sud, et a été reçu avec beaucoup d'intérêt.

Les nouvelles commerciales sont assez favorables. Le coton a été vendu à un prix élevé, et la demande a été très active. Le blé a été vendu à un prix élevé, et la demande a été très active.

Le bill de M. Lyons, pour venir en aide à deux volontaires de la compagnie du capitaine Blanchard, passe à une majorité de 33 voix contre 26.

La Chambre ratifie les amendements introduits par le Sénat dans les résolutions relatives au général Taylor et à l'armée qu'il commande.

La Chambre discute ensuite en comité général le bill des crédits et s'ajourne après l'avoir adopté sur le bureau sujet à l'appel.

Le comité judiciaire rapporte un *substitut* au bill de la Chambre tendant à l'émancipation des nègres. Ce substitut est le trois fois et passé.

Le bill de la Chambre protégeant contre l'arrestation pour dettes ceux qui s'enrôlent au service des États-Unis, pour faire la campagne du Mexique, est relevé au comité judiciaire.

L'acte pour amender l'acte réduisant les dépenses de l'État, est, sur motion de M. Ratliff, déposé sur le bureau sujet à l'appel.

Le sénateur d'Dantzin présente une pétition portant que les débats du Sénat, pendant le reste de la session, ne seront pas publiés aux frais de l'État. M. Kenner propose d'amender la résolution en la rendant conjointe — cette motion prévaut.

La résolution ainsi amendée, est adoptée après une assez longue discussion.

Le Sénat s'ajourne.

MARYLAND. La législature du Maryland est saisie en ce moment d'une affaire assez scandaleuse. M. Thurlow, qui a été naguères gouverneur de cet État et qui s'est fait connaître surtout par ses procès contre sa femme, parente du sénateur Benton, accuse le juge Legrand, homme qui jouit d'une grande réputation de probité, de lui avoir soustrait une pièce de grande importance pour un des procès auxquels il avait été fait allusion, et de plus d'avoir essayé de l'empoisonner. Le juge déclare que ces accusations sont dénuées de fondement et proteste contre pareilles imputations. Le comité qui a été nommé pour examiner cette affaire a déjà entendu 1,200 témoins et 300 autres passages, et soixante-dix-huit témoins sont encore à entendre. Le comité n'a pas encore fini ses travaux. Il paraît que le juge Legrand a été victime d'une conspiration ourdie par un nommé Dwed, qui a été condamné à Annapolis pour faux. Il a été condamné à Annapolis pour faux. Il a été condamné à Annapolis pour faux.

Un autre correspondant d'Annapolis dit que le bill de Trois millions a été passé pour qu'il serait sanctionné par les négociations de terminer la guerre, mais qu'il est certain la forme de propositions de M. Benton, mais elle aura pour but de priver le Mexique que les États-Unis ne veulent pas de démembrement. Si l'amendement de M. Benton, qui fixe les limites de la Nouvelle-Mexique, est adopté, il est probable que le Sénat, alors, mais alors seulement, ne voudra pas avant le prochain rejeter la prohibition de l'esclavage. On ne peut pas dire présent prévoir que serait le résultat du vote sur ce principe, car plusieurs sénateurs démocrates qui représentent d'États sans esclaves, n'ont point encore arrêté leur opinion sur ce sujet; mais s'ils ont les mêmes vues par un membre respectable de cette chambre, ils ne sont pas disposés à voter pour un amendement qui serait contraire à leurs constituants, le prouvera bientôt. Quoique l'on ait pu dire ou penser sur Monterey, on n'est pas disposé à croire que Santa Anna, que le combat avant cette ville regarde comme la cause de sa défaite, la perte d'une armée grande, mais qui était surtout par ses propres mécontents qui se vendiront à tout puissant pour obtenir du *North Sands*. Au Havre après une longue momentanée, les prix sont remontés d'un pied au niveau où ils se trouvaient vers le milieu de janvier.

Les nouvelles des districts manufacturiers sont toujours assez bonnes. Les fabriques de coton pour ces articles qui tissent quelque chose et les prix sont toujours élevés. Les transactions à Manchester se bornent aux besoins actuels; et on n'achète des tissus communs sont en baisse.

L'escompte du taux d'escompte a la Banque d'Angleterre a contribué à rendre moins active les affaires de tout genre.

Le marché aux fers était bien moins animé qu'aux dernières dates, et cependant il n'y faisait encore d'assez grandes transactions, vu les exigences nouvelles des vendeurs.

Le sucre est le seul article sur lequel il se soit fait des opérations considérables, principalement par les spéculateurs. Les prix avaient beaucoup considérablement, tant au départ du *Cambria* déjà l'on sentait une forte tendance à la baisse.

ANGLETERRE. — Le parlement a adopté deux bills dont l'un suspend les lois sur la navigation; et l'autre, les droits d'importation sur les céréales. La reine Victoria s'est empressée d'y donner son assentiment.

Bruit d'une bataille entre les generaux Taylor et Santa-Anna

Les dernières nouvelles du Mexique ont donné lieu à un bruit qui a été démenti par le général Worth, qui a été envoyé à la Vera-Cruz, et